

Agricultures et nouvelles ruralités, vers une transition paysagère pour les territoires agriurbains ?

Séminaire Agropaysage 2012

Séminaire organisé par le Centre d'Écodéveloppement de Villarceaux, du 25 au 30 novembre 2012 rassemblant des étudiants agronomes de l'École Nationale d'Agronomie de Rennes (Agrocampus Ouest) et des étudiants de master 2 et de la formation de paysagistes DPLG en dernière année de l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles (ENSPV)

Contexte et objectifs du séminaire "agropaysage 2012" :

Ce séminaire a pour objectif de favoriser l'émergence d'une nouvelle expertise ajustée aux territoires agriurbains en développant une culture de la collaboration entre agronomes et paysagistes.

L'attention portée aux espaces périurbains s'est renforcée au cours des dix dernières années à travers deux phénomènes convergents : une montée en puissance des préoccupations agricoles chez les professionnels de l'aménagement d'une part et un retour des préoccupations d'aménagement chez les agronomes pour rendre plus durables les pratiques agricoles d'autre part. Nous détaillons ci-dessous ces deux tendances.

1) Depuis quelques années, on note un **intérêt grandissant de la part des métiers de la conception de l'espace (archi/urba/paysage/aménageur) pour l'agriculture et l'espace rural**. Cet intérêt est particulièrement sensible dans les espaces périurbains, qui génèrent un foisonnement de projets, publications et colloques depuis une quinzaine d'années. En voici quelques illustrations :

- En 2008, quatre écoles d'architecture se réunissent pour monter un réseau d'enseignements et de recherche sur "projet spatial et espace rural". Réseau qui pose la question du "devenir des territoires ruraux en termes de spatialité dans un rapport dialectique de complémentarité avec l'espace urbain".

- Février 2010 : la revue d'architecture Histoire d'A publie un numéro sur le thème de l'agriculture (n°188) ; la revue Cahiers Thématiques de l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille, avec la MSH, a fait un récent numéro sur « Agriculture métropolitaine » (n° 11, février 2012) ; la revue Espaces et Sociétés prépare pour 2013 un numéro sur Agriculture et Ville

- Été 2010 : les Ateliers Internationaux de Maîtrise d'oeuvre urbaine de Cergy-Pontoise adoptent pour thème "l'interface rural/urbain des grandes métropoles". Cet atelier est précédé d'une conférence internationale qui rassemble 300 personnes à Sénart (77). En 2012, les

Ateliers choisissent le thème du paysage pour fêter leurs 30 ans d'existence.

- Marc Verdier, architecte urbaniste et enseignant à l'Ensa- Nancy et Vincent Bradel, architecte et enseignant chercheur à l'ENSA - Nancy organisent depuis 5 ans des cycles d'ateliers hors les murs sur "une architecture de campagne"

- les appels d'offre portant sur la mutation d'espaces agriurbains se multiplient. Rien qu'en Ile-de-France, on peut citer: Montbreau, plaine de Versailles, Triangle Vert de Saclay, Montjean, Bretigny, Triel sur seine...

Nous constatons que les équipes interdisciplinaires des professionnels de l'aménagement des territoires cherchent à s'accompagner des compétences d'agronomes, compétences qu'ils peinent à trouver. **Une expertise reste à construire.**

2) Du côté des agronomes, l'écologisation de l'agriculture pose la question du *design* - et donc du paysage - des agro-écosystèmes.

« L'agroécologie est l'application de l'écologie à l'étude, la conception et la gestion des agroécosystèmes durables » (Gliessman 1998) . L'agroécologie rend nécessaire une réflexion sur le design des agroécosystèmes, entendu ici comme mode d'aménagement des exploitations agricoles pour des pratiques agronomiques plus durables.

Cette idée est notamment portée par des agronomes s'intéressant au paysage qui affirment que l'agriculture durable ne pourra pas se plaquer sur un espace pensé et aménagé pour l'agriculture intensive, utilisant la chimie pour la fertilisation et le contrôle sanitaire des cultures.

Outre ces enjeux d'écologisation des pratiques, l'agriculture doit aussi retrouver sa dimension d'aménagement car la légitimation des aides à la production (aides de la PAC) passe par la fourniture d'un cadre de vie et une bonne gestion des ressources naturelles (eau, biodiversité cultivée, sol...).

-Un seul exemple assez parlant : la chambre d'agriculture de l'Indre et Loire a lancé une étude sur l'intégration paysagère des cultures énergétiques (switch grass, miscanthus) afin de voir comment ces plantes pourraient être cultivées sous forme de trame au sein des exploitations agricoles (à la place de haies ou de bandes enherbées par exemple). L'idée sous-jacente est d'éviter que ces nouvelles productions ne se développent en monocultures sur de grandes étendues ce qui augmenterait leur vulnérabilité à de potentiels maladies et ravageurs (ce qui rend possible leur culture sans traitements phytosanitaires).

Or les agronomes ont peu de formation à l'approche paysagère, ils sont insuffisamment équipés pour concevoir des aménagements des exploitations agricoles qui puisse favoriser des pratiques plus durables tout en générant un cadre de vie cohérent avec les attentes sociétales.

Nous souhaitons donc offrir aux étudiants agronomes et paysagistes une opportunité de travailler en équipe interdisciplinaire en se saisissant d'un sujet transversal, les lisières agriurbaines, afin de développer une culture de la collaboration entre ces métiers.

Les onze étudiants agronomes sont en troisième année à Agrocampus ouest, ils suivent l'option "agriculture durable et développement territorial" (ADT).

Pour l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles (ENSPV), participent à ce séminaire dix étudiants paysagistes de 4ème années et douze étudiants du Master 2 TDPP (Théories et démarches du projet de paysage) ainsi qu'une doctorante. Pour en savoir plus sur ces formations, se reporter à la fin de cette note.

Déroulé et résultats attendus du séminaire "agropaysage 2012"

Le séminaire s'articulera en deux séquences, une séquence "Diagnostic et partage d'outils", qui se déroulera à la Bergerie de Villarceaux et une séquence atelier sur les "lisières agriurbaines" qui se déroulera sur un territoire périurbain, en frange de la communauté d'agglomération de Cergy Pontoise (CACP).

Objectifs et déroulé de la séquence "Diagnostic et partage d'outils" (du 25/11 au 27/11/12)

Cette première séquence a pour but de faire analyser par les étudiants les conséquences d'un projet de transition agroécologique mené à l'échelle d'un grand territoire (400ha), à la Bergerie de Villarceaux. Cette transition sera analysée à partir des outils de diagnostic propres aux deux disciplines (agronomie, paysage). A l'issue de cette première séquence, les étudiants auront pris du recul sur les principes qui peuvent être mis en œuvre pour aller vers plus de durabilité au sein d'un territoire. Cette séquence servira aussi à croiser les approches et les outils de diagnostic entre agronomes et paysagistes (cf. soirée d'échange du 26/11/2012 sur les métiers).

Les résultats attendus pour l'exploitation

Pour les étudiants agronomes, un diagnostic de l'exploitation agricole sur 2010-2011, à partir de la méthode IDEA (Indicateur de Durabilité des Exploitations Agricoles).

Pour les élèves de l'ENSP, faire une lecture des paysages de l'exploitation et de son insertion dans les espaces environnants, en insistant sur les modifications passées et/ou en cours liées aux nouvelles pratiques agro-écologiques

Jour	Créneau horaire	Programme	Intervenants
Dimanche 25/11	19h00	Arrivée des étudiants à partir de 19h, repas	
	20h-21h40	Présentation du séminaire Agropaysage et de l'association Centre d'Ecodéveloppement de Villarceaux qui organise ce séminaire. Présentation de la transition agroécologique de la Bergerie de Villarceaux	S. BONIN, M. DIAZ, B. SANSON
Lundi 26/11	8h30 – 16h30	Tour de plaine (connaissance de l'exploitation, de son histoire, des principes mis en œuvre lors de la conversion à l'AB, de sa gestion et de ses résultats). Le tour de plaine s'attachera aussi à resituer l'exploitation dans son territoire environnant et à détailler les liens avec les autres composants de ce territoire (forêt, golf, châteaux...) Participants : l'ensemble des étudiants	O. RANKE, B. SANSON, M. DIAZ, M. TOUBLANC, S. BONIN, R. AMBROISE, F. ZAHM R. Ambroise : « parrain référent » de cette journée
	17h- 19h	Bilan du tour de plaine , les étudiants préparent la démarche de travail qu'ils appliqueront le lendemain pour le diagnostic de l'exploitation. Lors de cette partie, les étudiants travaillent sur les outils propres à leur discipline (diagnostic paysager // diagnostic agronomique selon la méthode IDEA).	S. BONIN, M. TOUBLANC, M. DIAZ, B. SANSON, R. AMBROISE
	21h-22h30	Soirée d'échange : « agronomes et paysagistes : gérer ensemble les territoires » : Présentation réciproque des métiers d'agronomes et de paysagistes autour d'une thématique commune (Par exemple : « Paysagistes et agronomes face aux défis de nouvelles formes de ruralité, aux enjeux écologiques, au défi alimentaire, au partage du territoire... »)	Les étudiants eux-mêmes font une intervention selon un contenu qu'ils auront préparé avant le séminaire
Mardi 27/11	8h-10h	Poursuite du diagnostic de la ferme à partir des préparatifs de la veille	S. BONIN, M. TOUBLANC, M. DIAZ, B. SANSON, R. AMBROISE
	13h30-14h30	Sortie : visite de l'Ecocentre	P. DEHAY (sous réserve)
	14h30 – 17h30	Poursuite du diagnostic de la ferme à partir des préparatifs de la veille	S. BONIN, M. TOUBLANC, M. DIAZ, B. SANSON, R. AMBROISE
	17h30-19h	Diagnostic : restitution croisée et temps d'échange	S. BONIN, M. TOUBLANC, M. DIAZ, B. SANSON, R. AMBROISE
	19h00-19h30	Présentation de l'atelier et constitution des équipes (deux à trois équipes interdisciplinaires – de 8 à 10 étudiants)	S. BONIN, M. TOUBLANC, M. DIAZ, B. SANSON, R. AMBROISE
	21h- 22h30	Conférence-débat introductive au projet : « Cergy, histoire d'une ville nouvelle située à la porte du Parc Naturel régional du Vexin français » (reflet de 40 ans de politique d'aménagement du territoire, et de relations ville campagne caractéristiques ...).	B. WARNIER , un élu du Parc naturel régional du Vexin français

Objectifs et déroulé de la séquence atelier sur les "Lisières agriurbaines" :

Qu'entendons-nous par lisière agriurbaine, rappel sur le concept :

Les paysagistes concepteurs se sont faits depuis longtemps une spécialité de traiter les interfaces, de créer des paysages à partir d'une mise en valeur des limites, des franges, d'une recherche de plurifonctionnalité des espaces. Mais ce n'est que depuis une quinzaine d'années qu'a émergé le **concept de lisière urbaine**, en tant que proposition d'aménagement bien définie. Pour **Bertrand Folléa**, paysagiste DPLG de l'agence Folléa-Gautier, qui développe le concept depuis 1997, il s'agit de créer une « lisière urbaine qui participe à l'organisation du territoire. Elle matérialise la limite d'urbanisation, forme un tampon, une interface ou un glacis entre un espace agricole ou naturel et un espace construit » (Bertrand Folléa, Claire Gautier, 2009, *Charte intercommunale d'aménagement des lisières urbaines du Territoire de la Côte Ouest*, TCO de la Réunion). Les études pour le *Grand Paris* ont témoigné dans plusieurs équipes (LIN, Descartes) d'une nouvelle demande de plurifonctionnalité de ces espaces des franges urbaines, « nous cherchons à développer des paysages où l'on trouve tour à tour l'aspect résidentiel, la rétention des eaux, la production alimentaire, la conservation de la biodiversité et la production énergétique » (équipe LIN, 2009, Rendu de la consultation pour le Grand Paris, Livret Chantier). C'est enfin sans doute avec Michel Desvigne que l'on trouve le plus exprimé le caractère nouveau mais aussi utopique de cette figure de l'aménagement : « Epaissir la lisière créerait des liens ouverts, établirait une porosité, et non une ceinture qui, fût-elle verte, ne correspondrait qu'à la dilatation d'un grillage. Ce milieu singulier ferait appel aux pratiques et aux techniques empruntés au monde de l'agriculture, et pallierait les déficits de la périphérie urbaine. [...] A la clé, l'intervention d'un paysage à la fois continu et très divers, d'un ourlet offrant de nouveaux horizons. Coté ville, ce paysage marquerait une ouverture et la fin d'une frontière. Public, il permettrait de sortir de la logique de camp. Sa simple existence aurait des effets en profondeur. Les rues des lotissements actuellement en culs de sac mèneraient à des espaces partagés. Elles s'en trouveraient modifiées en perdant leur statut de rues publiques d'usage privé. Coté campagne, la même dilatation appliquée à la limite entre deux propriétés foncières créerait un réseau de chemins, de fossés (autrefois présents, aujourd'hui disparus, qui permettraient de maîtriser l'écoulement des eaux), auxquels pourraient s'adjoindre quelques terrains rudimentaires (prés, vergers...) pour constituer peu à peu de vrais espaces communs.

Les outils sont donc simples et peu nombreux. Ils peuvent être rapidement mis en place, avec des effets colossaux, si l'on pense au déployé de ces lisières. L'interférence créée réconcilierait les deux mondes en leur permettant des formes de développements et d'échanges économiques de proximité. Les ressources naturelles ne seraient pas simplement préservées, mais animées et amplifiées. » (MASBOUNGI Ariella, BARBET-MASSIN Olivia, 2011, *Le paysage en préalable*, Michel Desvigne, Grand prix de l'urbanisme 2011. Joan Busquets, Prix spécial, Parenthèses, Marseille, p. 60-61)

On saisit par cette longue évocation que ce concept de lisière, imaginaire dans l'esprit même de son auteur, comme en témoigne l'emploi du conditionnel, peut être sujet de controverse entre paysagiste et agronome : c'est pourquoi il nous semble très intéressant de le mettre au cœur du séminaire proposé, car aussi bien le regard de jeunes paysagistes, que celui des agronomes, permettrait de tester ces idées.

Les résultats attendus de cette séquence

Pour cette séquence, les étudiants seront répartis en trois équipes interdisciplinaires (mixité entre agronomes et paysagistes). Ces équipes travailleront de façon indépendante, chacune d'entre elle sera amené à partager :

- Un état des lieux (diagnostic, typologie) des lisières urbaines sur la portion du territoire de l'atelier (environ 400ha périphérique à l'agglomération de Cergy Pontoise), tant du point de vue paysager –paysage rural et paysage urbain, que du point de vue agronomique –

exploitations, filières, pratiques agricoles citadines. Cet état des lieux reposera sur des enquêtes que conduiront les étudiants auprès des acteurs, des exploitants et des habitants de ce territoire pour faire ressortir les enjeux propres à cette lisière agriurbaine.

- Dans un second temps, les étudiants établiront leur propre « scénario idéal » à l'horizon 2050 pour cette lisière agriurbaine. Ce scénario visera à proposer une transition dans l'aménagement de cette lisière ; cette transition devra répondre aux enjeux qu'ils auront analysés lors des enquêtes. Cette transition sera présentée sous forme d'une **esquisse de projet spatial, projet qui pourra analysé sous l'angle agronomique, paysager, économique, environnemental et social.** Suivant les délais impartis, une analyse succincte en terme de coût/bénéfice de ce projet pourra être proposée. Enfin, les étudiants seront invités à faire une analyse critique de la faisabilité et de l'acceptabilité sociale de leur scénario par rapport aux éléments des enquêtes qu'ils auront rassemblés.

Une restitution publique des résultats de cette séquence sera organisée le vendredi 30 novembre de 10h30 à 12h30 à la Bergerie de Villarceaux. Ce travail sera ensuite approfondi par les étudiants qui rendront un rapport écrit. (restitution dans la foulée pour les étudiants agronomes et restitution en janvier pour les paysagistes et les master2).

Le rapport final devra comporter un volet bibliographique autour des concepts d'agriculture urbaine et périurbaine. Cette bibliographique servira à faire une analyse critiques des concepts qui se développent autour de l'interface rural / urbain. Que traduisent ces concepts comme attentes nouvelles ? (On pourra tirer des réflexions en comparant des premiers écrits sur le périurbain, par exemple de la Bergerie Nationale ou A. Fleury et des articles actuels). Une autre piste qui est proposée pour cette analyse serait de faire une relecture historique de l'enjeu du périurbain à partir des affiches de colloque qui y sont consacrés.

	Jour	Créneau horaire	Programme	Intervenants
SEQUENCE « LISIERE AGRIURBAINE » : LIEU DU PROJET	Mercredi 28/11	8h-12h	Découverte du territoire de projet : une portion d'espaces périurbains de l'agglomération de Cergy ? (si possible : présentation à l'hôtel d'agglomération, puis découverte du périmètre de l'étude sur le terrain)	B. FOLLEA (bio ci-dessous), S. BONIN, M. TOUBLANC, B. SANSON, M. DIAZ, des personnes de la communauté d'agglomération de Cergy Pontoise ?
		14h-18h	Atelier : terrain et enquêtes semi-directives (les guides d'entretien auront été préparés au préalable)	<i>réfèrent » de cette journée ?</i> Bertrand Folléa « parrain
		21h- 22h30	Soirée libre – organisation projection débat à la demande	
	Jeudi 29/11	8h-20h	Atelier : organisation libre, à l'initiative des étudiants –encadrement « à la table »	S. BONIN, M. TOUBLANC, B. SANSON, M. DIAZ
	Vendredi 30/11	10h-12h	restitution des projets de chaque équipe en présence des encadrants et des commanditaires (élus, techniciens...)	S. BONIN, M. TOUBLANC, M. DIAZ, B. SANSON, et invitation à toutes les personnes ayant participé à la semaine
		13h30-14h30	Évaluation de la semaine (de retour à Villarceaux)	
		15h	Départ en car, retour à Rennes pour Agrocampus Ouest	

Les établissements participants au séminaire agropaysage :

- présentation du laboratoire de développement rural d'Agrocampus Ouest

Les étudiants ingénieurs agronomes d'Agrocampus ouest suivent l'option "agriculture durable et développement territorial" (ADT).

L'option ADT a pour objectif de former des étudiants capables, au Nord comme au Sud, d'accompagner l'innovation et la transition vers des modèles agricoles durables et capables de répondre à la fois aux défis alimentaires de demain (doubler la production alimentaire d'ici 2050) et aux attentes sociétales, exprimées en termes économique, environnemental et social. Elle vise l'acquisition de compétences relatives aux systèmes agricoles et alimentaires durables, à l'accompagnement de dynamiques d'innovation et de changement, à l'ingénierie de projets complexes, à l'ingénierie de la gouvernance et du développement territorial. Après un module introductif portant sur les bases théoriques du développement territorial, trois champs thématiques sont abordés : les systèmes de production agricole et alimentaire durables, les acteurs et la gestion multi-acteurs, puis l'ingénierie de projets territoriaux pour le développement durable.

- présentation du laboratoire de recherche de l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage de versailles (LAREP)

Le LAREP constitue un groupe pluridisciplinaire de quinze enseignants et chercheurs auxquels s'ajoutent douze doctorants. Leur objet commun de recherche est le paysage tel qu'il est appréhendé à travers le projet de paysage. Si tous se reconnaissent dans les principes de la Convention européenne du paysage (Florence, 2000), ils mobilisent leurs savoirs et savoir-faire spécifiques pour interroger les relations que l'être humain entretient avec les paysages qu'il perçoit, sur lesquels il agit et qu'il connaît. Leurs travaux se développent autour de deux axes, celui des savoirs et pratiques professionnelles du projet de paysage, et celui de l'action publique et de la gouvernance territoriale des paysages. Les enseignants-chercheurs participants prévus au séminaire s'inscrivent dans ce second axe.

Le LAREP est aussi le principal laboratoire de recherche chargé de l'organisation du Master 2 « Théories et démarches du projet de paysage », ainsi que de l'encadrement en sciences humaines et sociales des paysagistes dplg, formation qui se fait en quatre ans à partir d'un concours à bac + 2 (donc sortie à bac + 6, en cours de réforme vers un diplôme d'Etat de paysagiste) . L'ensemble de la promotion 2012-13 du Master 2 « Théories et démarches du projet de paysage » participera au séminaire, ainsi que quelques élèves paysagistes en dernière année de formation, et qui ont orienté leur travail de fin d'étude vers les liens ville-agriculture-paysage.

La formation du Master 2 « Théories et démarches du projet de paysage » est organisée autour de trois pôles, apportant connaissances et méthodes dans des registres différents du paysage et de la pratique paysagiste : un pôle croisant la pensée du paysage avec l'approche critique de projet (module 2 et en partie modules 3 et 5) ; un pôle développant les approches territoriales du paysage (politique publique, rapports entre médiation et conception, perception des habitants et actions sur les paysages, contexte temporel et spatial du projet de paysage ; modules 3, 5 et 6) ; un pôle développant les approches environnementales, et notamment les interfaces (modules 1 et 4 et en partie module 5). Des thématiques spécifiques sont développées pour ancrer les apports théoriques et méthodologiques dans l'actualité des questions de paysage : périurbanisation et lisières urbaines ; trames vertes et bleues ; Convention européenne du paysage et étude de la perception des paysages ; nature en ville... Elles évoluent d'une année sur l'autre en fonction des opportunités de choix de terrains, d'organisation de voyage et de rencontre avec les acteurs et des chercheurs invités. Enfin, une partie de la formation est plus spécifiquement consacrée à l'acquisition des méthodes de

recherche et des savoir-faire liés à l'écriture scientifique (construire une méthodologie, avoir le sens de l'expérimentation, exprimer par l'écrit et/ou la représentation graphique ses idées et leur argumentation) – modules 7 et 8. Le module 8 offre aussi l'opportunité d'une ouverture et d'une diversification des thématiques.

L'Association Centre d'Ecodéveloppement de Villarceaux (CEV est adhérent des Ateliers Internationaux de Maîtrise d'œuvre Urbaine de Cergy)

L'Association Centre d'Ecodéveloppement de Villarceaux (CEV) a été créée en 2006 avec l'appui de la Fondation Charles Leopold Mayer pour le Progrès de l'Homme (FPH) pour assurer la coordination de la recherche agronomique à Villarceaux, la valorisation de la transition agroécologique l'exploitation agricole et le lien avec des réseaux travaillant au développement durable des territoires ruraux.

Le Centre Ecodéveloppement de Villarceaux anime depuis dix ans un séminaire d'une semaine sur l'agriculture durable pour des étudiants de l'Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie de Rennes ; séminaire articulé autour de la méthode IDEA (Indicateur de Durabilité en Exploitation Agricole). Le CEV organise également des formations et visites à destination d'étudiants (Lycée agricole, ISAB, ESITPA...), de groupes d'agriculteurs, de chercheurs et d'institutions.

Ce séminaire bénéficie du soutien de la :



Fondation Charles Léopold Mayer
pour le Progrès de l'Homme

Présentation des parrains référents et des conférenciers du séminaire

Régis AMBROISE

Régis AMBROISE, ingénieur agronome et urbaniste participe aux travaux de la Mission du Paysage au ministère de l'équipement puis de l'environnement de 1983 à 1993, animateur national de l'expérimentation des Plans de Développement Durable en agriculture de 1993 à 1998, chargé de mission paysage au ministère de l'agriculture de 2000 à 2012. Coauteur de l'ouvrage "Paysages de Terrasses", Edisud1989, et de "Agriculteurs et Paysages" Educagri Editions 2000, membre du comité d'expert en charge de la rédaction du texte de la Convention Européenne du Paysage.

Bertrand FOLLEA PAYSAGISTE DPLG URBANISTE

A travaillé notamment sur l'articulation de la ville et de la nature, les lisières urbaines.

- Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage (Versailles, 1985-1989)
- Titulaire du D.E.A. 'Jardins, paysages, territoires' (1993) délivré par l'Ecole d'Architecture Paris-La Villette et l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS)
- co-fondateur de l'agence Folléa -Gautier
- Paysagiste conseil du Ministère de la Culture, auprès de la Direction de l'architecture et du patrimoine , depuis 2004
- Paysagiste conseil du Ministère de l'Equipement depuis 1994
- Enseignant à l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles depuis 1991

Bertrand WARNIER

Urbaniste à l'IAURP (Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région Parisienne) au moment de l'élaboration du Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme de 1964 qui décidera des Villes nouvelles de la région parisienne, il a ensuite été Directeur des Études générales puis de l'Urbanisme à la Mission d'aménagement (devenue EPA) de Cergy-Pontoise de 1968 à 1996(1). Il est aujourd'hui le secrétaire général des « Ateliers internationaux de maîtrise d'oeuvre urbaine de Cergy- Pontoise Île-de-France », lieu foisonnant de la conception urbaine qu'il a créé en 1982.